

# **“ Spermogramme”, l'ouverture séminale de Pierre Escot — L'Autre Quotidien**

*L'Autre Quotidien*

**Etonnante trajectoire que celle de *Spermogramme*, écrit à l'aube des 80's et en quête d'éditeur jusqu'à 2020 et son atterrissage chez Supernova. C'est un livre d'avant le temps des cons finauds qui avance par soubresauts et diffractions en créant des trous dans la narration par où s'engouffre une drôle de musique, celle de la littérature.**

***PIERRE ESCOT***

***SPERMO-  
GRAMME***

“Avant les textes, photos, vidéos, installations et autres musiques publiés par Pierre Escot, Spermogramme : livre

premier en-deçà duquel rien d'autre n'était encore exactement et sans lequel rien d'autre ne serait, sous-jacent depuis toujours, apparaissant alors puis disparaissant et paraissant aujourd'hui tel qu'en lui-même, livre originel devenu viatique, qui résiste au temps et impose sa présence, manuscrit en quête d'éditeur pendant plus de trente ans dont l'errance s'achève enfin..."

— Julien Cendres

34      35

Treize la lumière du ciel se trouve dans les larmes-  
bles. Le temps parallèle perpendiculaire aux rues.  
La fin du moment habité sur les vitraux.

Clara, tu es là? Clara ?-

Elle me répond qu'il n'y a plus personne.

Il est parti-

Il n'est pas encore parti. Il va revenir-

Je suis là Clara !-

Où te était ?-

Je te dis que ça va. Je te dis que va. Je te dis que  
ça. Ça n'arrive pas de revenir en arrière.

Laissez-vous aller. Calez-vous-

Ce n'est pas le moment-

Calez-vous je vous prie-

Les épaules. Les pas.

Laisse-toi aller-

Aidez-moi !-

Tu n'es plus habité de nous-

Rodger ?-

Ça va!!- Cric-

Plus de paroles. Plus de lumières. Aucune paroles  
dans la lumière. Tout se répète. Plus de points. La  
distance en mouvement, heure ou geste perdu. Les yeux  
fermés ne sont pas sur la ligne.

Laissez-les. Pourquoi vous êtes autour de moi ?-

Ce que je vois, je ne le vois plus et ce que je ne vois  
pas, je le vois parce que c'est tout le reste.

Clara! Répétez ce que je viens de dire !-

Qu'est-ce que vous êtes ?-

Clara, vous voudrez me voir à la fin de l'heure-

Où madame Parrot-

36      37

Regarde les images, elles scintillent, elles ont de la  
couleur, elles bougent: tu es malade de la lumière  
jaunie, elles s'embrasent, la machine d'oubli du  
message pour un autre. C'est éblouissant, c'est éblou-  
issant dans l'estomac acide et gluant d'un aveugle.  
Pose ta main sur son front! Vite !-

Nous sommes là! Tu attends !-

Trop tard-

Mes jambes m'empêchent. Mes jambes pleurent. Des  
strides de poux submergés, vibrations et ébran-  
lement en une jallissent; les muscles s'embrassent,  
se débattent en l'air; les intestins tourment, implor-  
ent et crachent les poches comprimées hémisphé-  
riques, crépitent des bords en flux sabbat bruits contre  
débiles, marquent, émettent et succèdent; des mains  
serrent des globes percés d'eau murée flottant  
en équilibre sur les pieds; le visage s'écarte,  
maître revint, ouvre, pousse, ouvre, pousse, brise,  
innocent, ferme, agit, vitre, reviens, je mange,  
l'appelle; brise, déchire, casse; mais, ça va  
chris fait la base, parle, parle, pe, pu, pou, pou, po;  
des strides, crépitements, hochement, plangent bras  
et jambes flant décalées se succèdent, submer-  
gent, tourment par les bras à l'horizontale courbés  
en arrière tombant des ouvertures. Entouragement  
accablés, fibres martelées, suitesses; simpli-  
tude, formes, découverte-couleurs en lignes pleu-  
rantes projetées, les muscles battent et soufflent  
l'air; vagant sous de parois, les poches empi-  
mées déglutissent, implorant et crachent, clapote  
ouvert tapet les os se dilatait, s'élève, s'ouvre,  
saccade en arrière. Les hémisphères dissous, les

nervures haïssées de circulations flasques et  
chaudes plantées.

Je suis là depuis des siècles. Clara m'embrasse  
comme si j'allais mourir dans la demi-seconde. Le  
présent est partout. Le noir noir. L'épingle de  
carnaval des meurtres. Du Tibet, de l'Albanie, de  
la Tchétchénie.  
Cherchez partout un peu ailleurs. Tout cela ne veut  
pas un peu de marche, de solide non. J'ai moi-  
même conçu un peu les possibilités. On ne peut  
pas.  
La construction n'est qu'apparence, ce sont nos  
rêves, l'absence de tout dans la représentation, le  
cirque, les clefs d'espérance.

Bien donner. Dandier. Dans la pièce de balais, des  
râles, on s'y pénètre à grands coups de sirène-  
bouteils, des champs d'étoiles brillantes sur fond  
vert criant. Tournai élastique, une tête un peu, d'épi-  
gale; la bouche s'ouvre et hurle une mer blanche  
difficile pipable de poids. Des taches noires bleues,  
rouges, des gros minuscules s'agitent-voit-passent  
à droite les rous et malades s'écartent et tombent,  
des corps s'amoncellent et des vitrages réticentent.

la boue jacob  
des phrases  
s'en va rapidement  
à l'horizontale gauche  
la boue jacob  
des phrases  
s'en va rapidement  
à l'horizontale gauche  
les courbe-glaces  
l'endroit  
Fodger  
les laures se détachent.  
Cric -

Clara avait disparu près du carrefour.  
Un évènement.  
Plus personne. Ce ne fit aucun remous.  
Personne ne la connaissait. Personne  
ne le sut.

Il n'y a pas eu d'évènement.

**Spermogramme** est le huitième livre de l'écrivain et photographe Pierre Escot. Entre réalité et digression, phantasmes et souvenirs, **Spermogramme** est écrit sous l'impulsion d'un esprit libre qui contorsionne l'espace et le temps. Plusieurs histoires s'y succèdent et s'entrelacent en fragments poétiques et narratifs. On en sort conquis, essoufflé et différent.

Premier livre, premier roman, premier poème écrit à l'orée des années quatre-vingt, **Spermogramme** nous entraîne dans un flux puissant et halluciné. J'en ai fait l'expérience dans un train Porte de Clichy à attendre sur le parcours de la ligne C, dans une gare quasi vide où ces mots résonnaient d'une vie d'avant, de subtils court-circuits en descriptions diverses qui laissent un goût dans la bouche en faisant culbuter le récit d'un moment à un autre. ET l'effet produit était soudain de retrouver des images du passé et une façon de vivre et de s'envisager qui n'avait pas de limite, pas de temporalité précise, mais un mouvement durable. On dira ascendant le mouvement. Et, comme le dit Julien Cendres, ça chamboule, ça tournevolte, ça envoie - une très salubre bousculade neuronale à l'heure des homme-troncs et de la Culture des annulés de partout. Un livre... et qu'il est bon !

**Jean-Pierre Simard le 9/02/2021**  
**Pierre Escot - *Spermogramme* - Editions Supernova**

